

Alice, 22 ans.

St Maur 22 Novembre 2020

« La vie est plus importante que tout, et la vie, c'est de lutter contre le Coronavirus. » D'accord, Monsieur Darmanin, je prends note... en bonne élève, je vais tacher de me rentrer ça dans le crâne... Après tout, je me suis déjà bien entraînée avec la leçon d'hier, dans le manuel de George Orwell : 2 et 2 font 5...

En bonne élève, je vais tâcher de mettre en pratique cette leçon que vous me donnez. Du coup, si je comprends bien, **je suis une criminelle si je vais chez ma grand-mère pour fêter son anniversaire...** C'est vrai qu'elle dépérit à vue d'œil, toute seule, mais au moins je ne pourrai pas me reprocher d'avoir causé sa mort par contamination.

Je n'ai pas le droit de sourire à une petite fille dans la rue, pour lui montrer que ça existe encore... Elle apprendra plus tard comment faire, il faut bien qu'elle s'y fasse de toute façon : le plus important, c'est d'éviter toute contamination, la plus hypothétique soit-elle.

Je n'ai pas le droit d'aller à la fac, à la BU, au théâtre ou au musée avec mes amis. Tout est fermé... mais au fond c'est sûrement mieux : il faut lutter contre cette maladie quoi qu'il en coûte, et même si c'est au prix de l'isolement de mes camarades étudiants qui se morfondent dans leur chambre de bonne en essayant de garder la raison... Ah oui, parce que si nous rentrions chez nos parents, nous leur apporterions le Covid, et nous ne pourrions nous en prendre qu'à nous même. Il est évidemment plus « citoyennement responsable » de les laisser tout seuls chez eux sans leurs enfants, qui sont leur raison de vivre...

Et puis, au fond, c'est bien d'être seul chez soi, je vais pouvoir faire plein de choses... Peut-être lire du Balzac, du Chateaubriand ? Ah non c'est vrai, les librairies sont fermées... Bon, je vais me rabattre sur Netflix, ça vaut bien un monument de littérature, n'est-ce pas ?... Et puis, je vais pouvoir réfléchir à mes projets pro, pourquoi pas à monter une boîte ?! Quoique, quand je vois tous ces chefs de petites entreprises en larmes devant les caméras et au bord du suicide, je vais peut-être y réfléchir à deux fois... Décidément, le monde extérieur est bien dangereux, mieux vaut ne pas trop s'y risquer... Et puis d'ailleurs, moi-même, du haut de mes 22 ans, je ne suis pas à l'abri d'en mourir, de ce covid ! Il s'agirait de faire bien attention à moi....

Quant à ma vie de foi, la quasi-totalité du clergé m'affirme que la lutte contre le virus justifie que je doive me contenter d'une messe retransmise, sans trop m'approcher de l'Eucharistie (on ne sait jamais, vous savez, ça pourrait accélérer la propagation de la maladie...).

Pourtant, il m'avait semblé que seul sur la Croix, Jésus a dit « j'ai soif »... et Sainte Teresa de Calcutta d'ajouter : « Non seulement Il vous aime, plus encore, il vous désire ardemment. Vous Lui manquez lorsque vous n'approchez pas de Lui »... Qui dois-je écouter ?

Finalement, il vaut mieux que je reste tranquillement sous mon plaid avec ma tisane, sans prendre trop de risque et sans trop en causer, seule, en attendant sagement que des aides de l'Etat tombent dans mes poches comme par magie au moindre danger... **Me voilà donc une mamie de 22 ans devant son téléfilm de Noël, qui attend que le temps finisse de passer !**

C'est cette jeunesse que vous voulez ?? ? C'est avec ça que vous comptez construire la France de demain ? Quand je pense à nos grands-pères qui mentaient sur leur âge afin d'aller mourir au combat pour la liberté, j'ai honte....

Je crois que le problème de fond est que nous n'avons pas du tout la même conception de la vie... Et tout comme 2 et 2 ne font pas 5, mais 4, la vie ne peut pas être réduite à la lutte contre le coronavirus. Je refuse de l'entendre.

Je vais vous dire ce que j'ai besoin d'entendre, en tant que jeune catholique de France.

Nous tous les jeunes, croyants ou non d'ailleurs, nous voulons entendre que la vie, la vraie, ne se sacrifie pas pour la santé du corps. Nous voulons entendre que la vie dépasse notre confort matériel, car si nous sommes des êtres de chair, nous sommes aussi esprit !

Nous, les jeunes, nous voulons pouvoir exprimer ce que nous avons de meilleur et qui ne se chiffre pas : l'audace, la gratuité du service rendu, l'espérance, la spontanéité, l'amitié, l'entraide, l'amour... **Or tout ceci, c'est l'Eucharistie qui me le donne, afin que je mette ces dons au service du pays où Dieu m'a fait naître, et que j'aime.**

Pourquoi donc voulez-vous nous enlever cette transcendance qui nous fait vivre ? Quel mal faisons-nous ?? Quel intérêt y trouvez-vous ?

Et vous, les prêtres et les évêques, qui êtes les dépositaires de l'unique Vérité, qu'attendez-vous pour étancher notre soif de Dieu dans ce monde matérialiste et individualiste ? Qu'avons-nous fait pour mériter d'être la première génération de l'histoire à être privée de la vie de l'âme ?

Pour finir, je voudrais simplement alerter les autorités civiles et religieuses face à une réalité qui guette les jeunes français à l'aube de leur vie d'hommes et de femmes : la détresse spirituelle, cause de tous les maux de notre temps. Tant de jeunes de mon entourage y ont, malheureusement, déjà succombé !

Il serait bon de réagir avant que cette jeunesse, ne sachant plus comment regarder vers le Ciel, finisse par taire cette ardeur qui est propre à son âge, se coucher et mourir. Et alors, que restera-t-il pour bâtir l'avenir ?

Mais quelle que soit votre décision, je prie Dieu ardemment pour vous avec ceux qui ont encore la force de le faire, afin qu'Il vous aide à guider les brebis qui vous sont confiées.